



17 octobre 2012

A l'occasion d'une cérémonie festive organisée à Jenine, une plaque a été remise à la famille de la terroriste suicide du restaurant Maxim par l'Union des avocats arabes, basée au Caire. L'événement témoigne du phénomène de culte des terroristes suicide et de leur transformation en modèles dans la société palestinienne et arabe



Un délégué de l'Union des avocats arabes remet une plaque à la famille de la terroriste Hinadi Jaradat (Forum du Hamas, 13 octobre 2012)

1. Une délégation de quatre avocats de l'Union des avocats arabes (UAA) s'est rendue à Jenine le 12 octobre à l'occasion de l'anniversaire de la mort de la terroriste suicide **Hinadi Jaradat** du **Jihad Islamique Palestinien (JIP)**, auteur de l'attentat du restaurant Maxim à Haïfa, dans lequel 21 Israéliens ont été tués et 50 autres blessés le 4 octobre 2003.
2. La cérémonie s'est déroulée au domicile de la famille le 13 octobre. La délégation de l'UAA a exprimé sa fierté et sa gratitude pour l'attaque en présentant à la famille une plaque encadrée. La famille a également reçu les félicitations du président de l'UAA, Omar al-Zaban et du président du Comité Palestine de l'organisation, Sayed

Abd al-Ghani. Selon l'avocat **Ayman Abu Aisha**, membre de la délégation,¹ le Comité a décidé d'attribuer une plaque à la famille à l'occasion d'une réunion qui s'est déroulée au Caire le 8 septembre 2012 (Al-Ayam, 3 octobre 2012).

3. Le fait de remettre une plaque à la famille de la terroriste suicide est un autre exemple de la **transformation des terroristes en modèles pour les Palestiniens et le monde arabo-musulman en général**. Un livre de poèmes sur Hinadi Jaradat a ainsi été publié en 2005 en son honneur par l'Autorité Palestinienne et a été élu "Livre du mois" par le ministère palestinien de la Culture (Al-Ayam, 22 août 2005).

4. Dans les territoires administrés par l'AP, il est de coutume de glorifier les noms et les actions des terroristes ayant commis des attaques de "qualité" et notamment des attentats suicide. Des rues, des places, des écoles, des institutions culturelles et des camps d'été pour enfants palestiniens sont nommés à leur mémoire. Par exemple, en Mars 2010, une place du Centre de Ramallah a été nommée en mémoire de Dalal al-Magribi, la terroriste impliquée dans le massacre de la route côtière en 1978.² En Avril 2010, la rue principale de Ramallah a été nommée en mémoire de Yehya Ayash, l'un des fondateurs et chefs des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas, responsable d'attentats suicide dans lesquels des dizaines de civils israéliens ont été tués et des centaines d'autres blessés.³

¹ **Ayman Abu Aisha** est un avocat de la bande de Gaza diplômé de la faculté de droit de l'Université Al-Azhar de Gaza. En 2011, il a tenté de quitter Gaza à deux reprises par Rafah, mais sa sortie a été refusée car **son nom figurait sur une liste des renseignements généraux égyptiens des personnes interdites d'accès en Egypte** (Al-Jazeera, 1^{er} janvier 2011). En Février 2012, il a entamé une grève de la faim en solidarité avec Adnan Khader, le terroriste du Jihad Islamique Palestinien en grève de la faim dans une prison israélienne (PNN, 15 février 2012).

² A ce sujet, voir notre article du 23 mars 2010 intitulé "Transformation des chahids en modèles à émuler", à l'adresse <http://www.terrorism-info.org.il/fr/article/18133>

³ A ce sujet, voir notre article du 11 avril 2010 intitulé : "L'Autorité Palestinienne continue de permettre et d'encourager la transformation des "chahids" en modèles à émuler", à l'adresse <http://www.terrorism-info.org.il/fr/article/18129>



La plaque offerte à la famille par l'Union des avocats arabes. Il est écrit : "Présentée par l'Union des avocats arabes/Comité Palestine à la famille [de la terroriste] de l'avocate Hinadi Jaradat, pour commémorer le jour où elle a commis l'attentat suicide⁴ [Signé] Sayed Abd al-Ghani, avocat, Président du Comité (Forum du Hamas, 13 octobre 2012)

5. L'Union des avocats arabes est une ONG fondée en 1944. Son siège est situé au Caire en Égypte. Elle regroupe des avocats de 15 pays arabo-musulmans (y compris de "Palestine") et de 27 organisations, et compte plus de 200 000 membres. L'UAA est un **organe consultatif au sein du Conseil économique et social de l'ONU et de l'UNESCO**. Elle est également membre du Syndicat des avocats de la Cour pénale internationale (CPI) et de l'Union Internationale des Avocats basée en France ainsi que du Consortium international d'assistance juridique (International Legal Assistance Consortium – ILAC) (voir Annexe II).

⁴ ***Al-istishhadiya*** en arabe. Le terme *istishhady* signifie "terroriste suicide tué pendant le conflit avec Israël". A ce sujet, voir notre article du 25 décembre 2005 (en anglais), intitulé "Suicide bombing terrorism during the current Israeli-Palestinian confrontation (September 2000-December 2005)," à l'adresse <http://www.terrorism-info.org.il/en/article/19279>

L'attentat du restaurant Maxim

1. Le samedi 4 octobre 2003, Hinadi Jaradat, une terroriste suicide de Jénine, s'est fait exploser dans le restaurant Maxim à l'entrée Sud de Haïfa. **L'explosion a tué 21 civils israéliens et près de 50 personnes ont été blessées.** Parmi les victimes figuraient deux familles et quatre enfants, dont un bébé âgé d'un an. Quatre employés du restaurant, des Arabes israéliens, ont également été tués.

2. Hinadi Taysir Abd al-Malek Jaradat, âgée de 29 ans, est née dans le village de Silat al-Harthiyah dans la région de Jénine, cadette de neuf enfants. La famille a ensuite déménagé pour Jénine. Hinadi Jaradat a obtenu un **diplôme en droit et a commencé à travailler dans un cabinet d'avocats à Jénine.** Son frère Fadi et son fiancé Saleh Jaradat, membre du Jihad Islamique Palestinien de Jénine recherché par l'armée israélienne, ont été tués en Mai 2003 dans une activité de contre-terrorisme de Tsahal à Jénine. Après leur mort, Hinadi Jaradat a décidé de rejoindre le Jihad Islamique Palestinien.

3. Hinadi Jaradat s'est tournée vers Sami Jaradat, un parent, et a exprimé son désir de commettre un attentat suicide en Israël. Elle lui a demandé de lui présenter Amjad Obeidi, un haut responsable du JIP. Suite à la demande de Sami Jaradat, Obeidi lui a annoncé qu'elle avait été **officiellement recrutée par le JIP.** Deux mois plus tard, les deux hommes l'ont informée qu'elle devait d'entrer en Israël sous prétexte de chercher des soins médicaux pour son père (atteint d'un cancer). Ils ont hésité entre Jérusalem et Haïfa comme cible de l'attaque terroriste et ont finalement décidé qu'il y avait moins de barrages routiers sur la route de Haïfa qu'à Jérusalem.

4. Fin Septembre, Hinadi Jaradat a été informée que sa ceinture piégée était prête et les deux hommes lui ont acheté un grand sac pour la transporter. Sami l'a filmée lisant son "testament" et lui a demandé de porter une chemise et un pantalon et de laisser ses cheveux découverts (afin de ne pas éveiller les soupçons). Le samedi 4 octobre 2003, elle franchi la ligne verte dans le village de Barta'a au Nord de la Samarie, et de là a continué sa route avec un chauffeur de taxi arabe israélien qui conduisait illégalement des Palestiniens de Judée-Samarie en Israël. Ils ont fait route vers l'hôpital Hillel Yaffe de Hadera. A leur arrivée, elle lui a demandé de l'emmener à l'hôpital Rambam de Haïfa. Une fois au Sud de Haïfa, elle a dit qu'elle voulait manger

quelque chose et ils se sont arrêtés au restaurant Maxim où elle a mangé un repas complet avant de faire exploser sa ceinture piégée (D'après l'acte d'accusation, Walla! 30 janvier 2004).



La terroriste Hinadi Jaradat

5. Le JIP a salué Hinadi Jaradat, l'appelant "la fiancée de Haïfa" et notant que le "mariage de Haïfa va donner aux sionistes une leçon qu'ils n'oublieront jamais". La famille avait refusé d'ériger une tente de deuil et s'était dite fière de son acte (Vered Levy Barzilai, Haaretz, 13 octobre 2003).

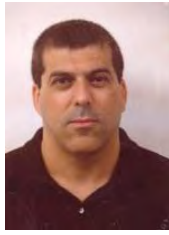


Le lieu de l'attaque (Reuters Nir Elias)

Les victimes de l'attaque



Ruth Almog 70 ans, de Haïfa. Laisse derrière elle deux filles et des petits-enfants



Moshe Almog, 43 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui sa femme, deux enfants et deux sœurs



Ze'ev Almog, 71 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui deux filles et des petits-enfants



Mark Bianco, 29 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui ses parents et une sœur



Zvi Bahat, 35 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui sa femme, deux enfants, des parents et une sœur



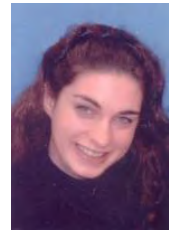
Tomer Almog, 9 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui sa mère, un frère et des sœurs



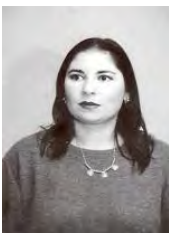
Bruria Zer-Aviv, 59 ans, du Kibboutz Yagur. Laisse derrière elle ses deux filles



Bezalel Zer-Aviv, 29 ans, du Kibboutz Yagur. Laisse derrière lui son père et deux sœurs



Naomi Velovski Bianco, 25 ans, de Haïfa. Laisse derrière elle ses parents et un frère



Keren Zer-Aviv Almaqyes, 29 ans, du Kibboutz Yagur. Laisse derrière elle ses parents et quatre frères



Noya Zer-Aviv, un an, du kibboutz Yagur. Laisse derrière elle ses grands-parents



Liran Zer-Aviv, 4 ans, du Kibboutz Yagur. Laisse derrière lui ses grands-parents



Osama Najjar, 28 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui sa femme et sa fille, sa mère et trois frères



Mutanas Jiris Karkabi, 31 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui sa femme, ses parents et quatre frères et sœurs



Sharbal Matar, 23 ans, de Fassouta. Laisse derrière lui son frère et trois sœurs



Nir Regev, 25 ans, de Nahariya. Laisse derrière lui ses parents, un frère et une sœur



Hana Francis, 39 ans, de Fassouta. Laisse derrière lui ses parents, un frère et deux sœurs



Irena Sofrin, 38 ans, de Kiryat Bialik. Laisse derrière elle son mari et deux enfants, des parents et deux sœurs



Lydia Zilberstein, 56 ans, de Haïfa



George Matar, 59 ans, de Haïfa



Asaf Steier, 10 ans, de Haïfa. Laisse derrière lui ses parents et un frère

L'Union des avocats arabes



Le logo de l'Union des avocats arabes

1. L'Union des avocats arabes est une ONG fondée en 1944 dont le siège est au Caire en Egypte. Elle regroupe des avocats de 15 pays arabo-musulmans (y compris de "Palestine") et de 27 organisations, et compte plus de 200 000 membres. L'Union des avocats arabes a le statut de conseiller auprès du Comité économique et social des Nations Unies et de l'UNESCO. Elle est également membre du Syndicat des avocats de la Cour pénale internationale et de l'Union Internationale des Avocats (UIA) ainsi que du Consortium international sur l'aide juridique (ILAC).

2. Selon son site Internet, la mission de l'Union est de "développer la profession d'avocat dans les pays arabes pour en faire un véritable auxiliaire de la justice, œuvrer pour l'indépendance du pouvoir judiciaire, contribuer au développement du droit et à l'unification des législations et de la nomenclature juridique dans les pays arabes, promouvoir et protéger les droits de l'homme, les libertés fondamentales, la primauté du droit, participer à l'achèvement de la décolonisation des pays arabes, à leur libération et à l'instauration de la justice sociale".

3. En dépit des proclamations du site Internet, les propos des responsables de l'organisation témoignent de son hostilité envers Israël. Ci-après des exemples :

- 1) En Juillet 2006 (pendant la seconde guerre du Liban), Abd al-Azim al-Maghribi, le vice-président de l'Union a déclaré en réponse à des propos de la Secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice que l'Union voulait également un nouveau Moyen-Orient, mais "un Moyen-Orient sans Israël" (Site Internet fxp.co.il, 27 juillet 2006).
- 2) En Août 2006, l'Union a envisagé de déposer plainte contre Israël à la Cour pénale internationale pour "crimes contre le Liban" (Al-Ukaz, 17 août 2006).
- 3) En Avril 2010, Abd al-Azim al-Maghribi a accusé Israël d'avoir développé le virus de l'hépatite et de l'avoir injecté à 400 prisonniers palestiniens (Al-Manar, Liban, 21 avril 2010).